

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON
FONDÉE EN 1822

DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
RÉUNIES

et de leurs GROUPES de ROANNE, VIENNE et VILLEFRANCHE-SUR-SAONE

Secrétaire général : M. le D^r BONNAMOUR, 49, avenue de Saxe ; *Trésorier* : M. P. GUILLEMOZ, 7, quai de Retz

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	{ France et Colonies Françaises 15 francs Etranger.. 20 -
--------------------------	--

2.107 Membres

MULTA PAUCIS

Chèques postaux c/c Lyon. 101-98

PARTIE ADMINISTRATIVE

ORDRES DU JOUR

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Séance du Mardi 9 Mars, à 20 h. 30

1^o *Vote pour l'admission de :*

M. Perrot, 24, rue Masséna, Lyon. — M. Ghazimorad, 282, rue de Créqui, Lyon. — M. Popier, Lycée du Parc, Lyon. — M. Bertucat, 9, montée des Génovéfains, Lyon, parrains MM. Tronchet et D^r Bonnamour. — M. Roche (Antonin), 124, rue Bossuet, Lyon, parrains MM. Raby et Pouchet. — M. Rambaud (Camille), 27, rue Edouard-Nieuport, Lyon (7^e), parrains MM. Prudhomme et Raby. — M. Andrieu (Emile), 34, avenue Gambetta, Roanne (Loire), parrains MM. Jouve et Larue. — M. Cruzille (E.), Agence d'Automobiles, 52, rue Mulsant, Roanne (Loire), parrains M. Card et M^{lle} P. Martin. — M. André (François), 18, ru Bugeaud, Lyon, parrains MM. Le Coarer et D^r Bonnamour. — M. Buchet (Antoine), 7, rue de la Poste, Villeurbanne (Rhône), parrains MM. Guillemoz et Pouchet.

2^o Questions diverses.

et deviennent de plus en plus rares en remontant le Rhône. C'est ainsi que nous en avons observé dans les ravins de Perraud de belles colonies, puis quelques pieds isolés à Sainte-Colombe-les-Viennes. Enfin dans les stations de Grigny il nous a été impossible de rencontrer le moindre pied d'yeuse.

Printemps précoce

Par M. J. MÉRYT

Notre regretté collègue, M. POUZET, avait l'habitude de nous apporter à nos réunions mensuelles, au début de chaque année, une plante à floraison précoce : *Gagea saxatilis* Koch. = *G. bohemica* Roem. et Sch., dont une station existe à proximité d'une petite propriété qu'il possédait à Seyssuel (Isère).

Nous avons déjà récolté cette espèce le 2 février 1930. Des amandiers voisins étaient en fleurs. Cela dénote un hiver exceptionnellement doux.

Nous avons eu l'idée, par cet hiver élément, de rechercher à nouveau cette liliacée et nous avons pu la trouver fleurie le 17 janvier 1937, dans une région plus méridionale, dans le massif cristallin de Laveyron-Tain (Drôme), où elle est signalée, notamment par M. LENOBLE, dans son Catalogue des plantes de la Drôme.

Au nord du village de Croze, dans les adrets, une première station de quelques mètres carrés était en pleine floraison. Au sud du village, sur toute la crête de Pierre-Aiguille et de l'Hermitage, la floraison commençait de toute part.

Nos lecteurs apprécieront comment la nature sait se jouer des augures, qui nous prédisaient un hiver des plus rigoureux, et, nous leur serions reconnaissants de nous signaler les observations qu'ils auraient pu faire sur un sujet semblable.

Une nouvelle course, effectuée cette fois à la station classique de Roche-piquée, à Seyssuel (Isère), nous a permis de récolter encore quelques rares pieds de cette espèce, le 14 février. La floraison était terminée, quoique la station soit située environ 50 kilomètres plus au nord de la première.

On peut déduire que *G. saxatilis* est peut-être moins rare qu'on ne l'admet généralement, la plante pouvant passer facilement inaperçue en raison de sa très petite taille, de son apparition fugace et de son extrême précocité.

SECTION MYCOLOGIQUE

Observations sur la luminosité et sur le pigment de « *Clitocybe olearia* »

Par M. S. BUCHET

Le *Bulletin mensuel* de novembre dernier contient à ce sujet un intéressant article de M. GOUTALAND qui me décide à publier quelques observations personnelles faites et répétées plusieurs années de suite sur ce champignon. Les échantillons qui m'ont servi de sujets d'expérience appartenaient toujours à la forme que l'on trouve assez communément dans les départements du Centre (Cher, Nièvre, Allier, etc.), sur les vieilles racines de Chêne ou plus rarement de Charme. Sans vouloir exagérer les différences qui séparent celle-ci de l'espèce qu'on rencontre dans le Midi sur l'Olivier et quelques autres essences, je dois dire que l'aspect macroscopique en est très constant et bien distinct du type : la cuticule piléique n'a jamais la coloration foncée